À L'HEURE INTERNATIONALE

BULLETIN D'INFORMATION
VOLUME 30, NUMÉRO 4, NOVEMBRE 2017

SPÉCIAL

JOURNÉES QUÉBÉCOISES de la SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Comprendre ailleurs pour agir ici

credil.qc.ca

CRÉDIL

SOMMAIRE

Programmation lanaudoise 3

Une rencontre culturelle au CRAPO 4

L'industrie cinématographique 5

Philosopher avec Samian 6

Pourquoi la solidarité internationale 7

Lima, après la rue 7

Animations scolaires 8

Motivaction 8

Il était une fois, un nouveau monde 8

BONNE LECTURE !

À l'heure internationale est le journal des membres du CRÉDIL. Il est publié quatre fois par année. Le CRÉDIL laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes.

RÉDACTION
Vicky Croisetière, Amélie Lessard
SOURCE : www.jqsi.qc.ca

MISE EN PAGE
Annie Demers

RÉVISION DES TEXTES
Lucie Aucoin

PHOTO PAGE COUVERTURE
Gracieuseté de Samian

POUR NOUS ENVOYER VOS ARTICLES ET/OU VOS DONS :
CRÉDIL
101, rue Dugas
Joliette, QC, J6E 4G7
Tél.: (450) 756-0011 Téléc.: (450) 756-0489
Courriel : info@credil.qc.ca
No de charité : 11886 9452

CONTRIBUTION FINANCIÈRE
À LA PRODUCTION DE CE BULLETIN :

Relations internationales, Francophonie Québec

Immigration, Diversité et Inclusion Québec

À HUMANITÉ VARIABLE

Le réseau de la solidarité internationale est riche en apprentissages sur les enjeux culturels au sens plus large. Les organismes de coopération internationale et leurs partenaires du Sud savent combien la question du respect des cultures locales, voire de la lutte pour la réappropriation de celles-ci est vitale, et se joue souvent par l'expression culturelle elle-même. La défense des droits humains inclut celle des droits culturels, trop souvent oubliés. L'art peut aussi devenir un moyen d'action citoyenne pour mener des actions d'éducation, de mobilisation, pour éveiller les consciences, lutter contre les injustices ou réaliser des projets porteurs.

Cette année, le CRÉDIL a réalisé sa 21e édition des Journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI) pour la région de Lanaudière du **9 au 18 novembre**. Cette campagne de sensibilisation et de mobilisation pan-québécoise s'est articulée cette année autour du thème suivant : « **LE RÔLE DE LA CULTURE dans notre perception des enjeux internationaux** ».

UNE OEUVRE INFLUENTE...

GUERNICA

Artiste : Pablo Picasso

Guernica est une des œuvres les plus célèbres du peintre espagnol Pablo Picasso, et un des tableaux les plus connus au monde.

Cette toile monumentale est une dénonciation engagée du bombardement de la ville de Guernica, qui venait de se produire le 26 avril 1937, lors de la guerre d'Espagne, ordonné par les nationalistes espagnols et exécuté par des troupes allemandes nazies et fascistes italiennes.

Source : Wikipédia

Pour découvrir plus d'œuvres influentes, rendez-vous au :

http://www.jqsi.qc.ca

PROGRAMMATION LANAUDOISE

Le public a eu la chance de visionner des documentaires fort intéressants au Cégep de Joliette et au Cinéma. D'apprécier de l'art vivant au Musée d'art de Joliette, de rencontrer et d'assister à une conférence donnée par Samian rappeur et photographe, d'échanger dans un 5 à 7 et un café-rencontre, ainsi qu'assister à un spectacle multiculturel.

Les événements des JQSI ont eu lieu dans les villes de Joliette, Saint Jean-de-Matha, Terrebonne et Rawdon.

9 novembre : ATELIER DES TERRES-MINÉES
Lieu : Salle du Conseil, Hôtel de ville de Joliette

10 novembre : CONFÉRENCE DE SAMIAN
Lieu : Salle de l'Envol

12 novembre : VISITE COMMENTÉE DE L'EXPOSITION D'ADAD HANNAH
Lieu : Musée d'art de Joliette

12 novembre : SPECTACLE LE TRADITIONNEL D'ICI ET D'AILLEURS
Lieu : CRAPO, Saint-Jean-Matha

13 et 14 novembre : CINÉ-RÉPERTOIRE, documentaire: « Je ne suis pas votre nègre »
Présenté par le CRÉDIL
Lieu : Cinéma RGFM Joliette

14 et 16 novembre : PROJECTION DU DOCUMENTAIRE « Lima, après la rue »
et discussion avec Sylvain Fillion de l'organisme *Tous les enfants de l'autre monde*
Lieu : Cégep Régional de Lanaudière à Joliette et l'Ile des Moulins à Terrebonne

15 novembre : CAFÉ-RENCONTRE MODE ÉTHIQUE
Lieu : Centre de Femmes Marie-Dupuis

18 novembre : 5 À 7, retour de participants de stage Québec sans frontières
Lieu : Sims Irish Pub à Rawdon

22 novembre : SOIRÉE MEXICAINE « Picante pero sabroso »
Lieu : Salle Le Foyer à la Salle Rolland Brunelle

UNE RENCONTRE CULTURELLE AU CRAPO

Texte de Amélie Lessard
Étudiante en littérature

En ce dimanche froid mais ensoleillé, les Mathalois se sont réunis au Crapo pour ouvrir leurs horizons culturels. Tout le Québec célèbre les Journées québécoises pour la solidarité internationale (JQSI). Cette mobilisation du peuple québécois est un acte de solidarité afin de rapprocher les peuples du Nord et du Sud. La rencontre de cet après-midi au Crapo est la meilleure manifestation d'un rapprochement entre les peuples du Québec et du Cameroun. Les conteurs Éveline Ménard et Essouma Long s'amènent au Crapo pour faire valoir leurs patrimoines culturels aux Mathalois. Depuis toujours, les peuples de partout se racontent des mythes et légendes pour résister à la colonisation et à l'oppression. Le thème de la culture comme 21e édition est idéal pour montrer la beauté des traditions orales qui existent depuis des millénaires afin de préserver la diversité culturelle.

Petits et grands sont au rendez-vous pour enrichir leur imaginaire autour d'un bon chocolat chaud. Essouma arrive avec d'étranges instruments de musique dans les mains, serre la main d'un peu tout le monde avec un grand sourire et montre aux gens son plaisir d'être au Crapo aujourd'hui. On découvre par la suite une femme simple et sympathique qui déborde d'histoires à raconter. L'ambiance devient rassembleuse, chaleureuse et sympathique. L'auditoire reste avec le sourire fendu jusqu'aux oreilles jusqu'à la fin de la rencontre.

Ensuite, M. Long se lève. Tout le monde remarque la tuque frivole avec des plumes qu'il porte sur sa tête. « Quand un conteur prend la parole, il ne la garde pas pour lui », s'exclame Essouma.

Il montre ensuite les expressions «m'ba ye» et «ye» au petit monde qui l'écoute, pour dire «j'ai une histoire à raconter» et «raconte-la». Chaque fois que le conteur dit «m'ba ye» le public répond «ye».

Il étonne le monde en interrompant son premier conte en plein milieu en disant « je sais que vous voulez savoir la suite de l'histoire alors je vais avancer un peu plus vite », et c'est une phrase qui se répète encore et encore à mesure qu'il raconte ses histoires. En fait, il a peur que les gens disent «ben voyons c'est ben plate». Tout le monde s'éclate de rire en entendant le Camerounais sortir une phrase très québécoise de sa bouche. Le public s'attache désormais à ses conteurs.

Les chants africains qu'il interprète avec ses drôles de percussions entre les péripéties de ses personnages font aussi son charme. «Heille mon chum, il faut sentir l'instrument, c'est pas des jokes», affirme Essouma. De plus, comme tout conteur, il pose des questions à son public pour s'assurer s'ils suivent bien l'histoire. Éveline est aussi une excellente conteuse.

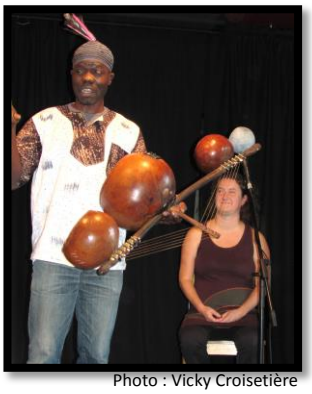

Photo : Vicky Croisetière

Essouma fait rire tout le monde pendant tout l'après-midi avec des jeux de mots de sa bouche de conteur et l'imitation de la réaction de certains enfants devant ses contes. Comme tout bon conte, il y a une morale à la fin de celui-ci, Essouma et Éveline ne l'oublient jamais!

Éveline, comique soit-elle prend le flambeau et interagit avec son public, elle sort des phrases qui font rire tout le monde aux éclats comme «il a tellement couru qu'il est sorti de l'histoire». Au cours de l'après-midi, la conteuse évoque des personnages typiques des mythes québécois comme Ti-Jean et le quêteux, des princes et des princesses, et bien plus encore. Le public participe avec entrain à ses histoires typiquement québécoises.

En ce dimanche après-midi, tous les participants sortent avec le sourire et plein de belles histoires à raconter !

L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

Il était important pour le CRÉDIL d'inclure l'industrie cinématographique dans notre programmation des JQSI, car les films et les séries télévisées sont certainement les œuvres culturelles forgeant le plus nos systèmes de valeurs et ce, particulièrement aujourd'hui, avec les applications d'écoute en continu telles que Netflix. C'est d'ailleurs l'angle qui a été pris afin de sensibiliser les jeunes du secondaire dans les animations jeunesse. De plus, les JQSI avaient lieu alors que l'on ressentait toujours les ondes de choc des dénonciations pour agressions ou harcèlement sexuel dans le milieu de la production cinématographique et télévisuelle. Nous constatons ainsi : cette industrie évolue très bien dans des systèmes oppressants tels que le sexisme, le racisme, le colonialisme et l'homophobie. Nous sommes constamment en contact avec des œuvres présentant soit une absence totale de personnages racisés, soit un amas de stéréotypes (arabe terroriste, afro-américains gangster, etc.). Ces productions auront des impacts directs sur les stigmas pesant sur diverses communautés culturelles. Et qu'en est-il de la diversité dans les postes de producteurs, de réalisateurs, de scénaristes?

Photo : Vicky Croisetière

Si l'industrie est entre les mains des hommes blancs, comment ne pas produire d'œuvres dédiées aux hommes blancs. Il était donc important pour nous de présenter des œuvres qui feraient un pied de nez à ce système.

Je ne suis pas votre nègre

Ce documentaire est l'expression visuelle du manifeste *Remember this house* de James Baldwin. Cette œuvre non achevée consiste en l'assemblage des pensées et réflexions de l'auteur suite aux assassinats des militants Martin Luther King, Malcom X et Medgar Evers. Le film nous présente des captures audio-visuelles nous transportant sur plus d'un siècle afin de fréquemment faire des liens entre la colonisation, l'époque de rédaction du manifeste et notre époque actuelle. Cet ingénieux collage réalisé par Raoul Peck nous amène à une réelle réflexion face à la construction même du racisme et, par le fait même, nous ramène à nos propres dilemmes politiques et socioéconomiques actuels.

Les prises visuelles sont accompagnées de la lecture à haute voix de *Remember this house* par Samuel L. Jackson. Nous avons donc parfois l'impression d'assister à une discussion en trois pôles de trois hommes qui sont devenus des figures de proue dans la construction identitaire et la valorisation culturelle des peuples afro-descendants, chacun à sa manière. L'éloquence de James Baldwin combinée à la créativité de Raoul Peck permet de mettre en lumière de manière fracassante les racines du racisme aux États-Unis et l'articulation d'un système oppressif. Mais surtout, ce que l'on constate dans ce documentaire, c'est qu'une nation construite sur un système d'oppression restera oppressive. Il nous fait prendre conscience par le fait même qu'aucune lutte pour la justice sociale n'évolue seule. Ce documentaire nous encourage donc à joindre nos mains à toutes les autres luttes pour la justice sociale, car en fait, il n'y a qu'une seule et même lutte.

PHILOSOPHER AVEC SAMIAN

Texte de Amélie Lessard
Étudiante en littérature

C'est vendredi soir. Il fait froid. Tout le monde a sa semaine dans le corps. Des milliers de Québécois vivent les Journées québécoises pour la solidarité internationales (JQSI), et ce, pour la 21e année. Partout dans la province, on se demande comment la culture peut devenir un outil d'influence politique. Grâce au Crédil, les Joliettains, Colombiens, Attikamekw et Métis, dans une ambiance jazzée, se réunissent à la salle de l'Envol afin d'assister à une conférence de Samian, artiste multidisciplinaire et maître du rap québécois. Ceux-ci s'imaginent dans leurs têtes une conférence magistrale. Mais ce n'est pas ainsi que l'artiste invité voit ça. Samian raconte sa vie, ses réussites et ses échecs… L'organisatrice promet aux auditeurs qu'ils deviendront de meilleurs citoyens du monde ce soir, certains se disent probablement dans leurs têtes : «Mon Dieu, tant que ça ?».

Samian arrive, habillé sobrement, en bottines, avec des vêtements unis et une grande croix en bois autour du cou. Joliette l'acclame. Il s'assoit dans l'escalier de la scène, discute assez pour montrer un Samian humble, humain, sympathique, chaleureux et très près de son public. Les gens qui l'écoutent voient l'homme vulnérable derrière l'artiste à succès. Il clarifie à ses auditeurs que la vraie définition d'une conférence est « le rassemblement de gens pour parler d'un sujet commun ». C'est ce que l'artiste fait depuis maintenant 4 ans à travers les écoles du Québec.

C'est ainsi qu'il demande à CHAQUE personne de la salle son plus grand rêve et sa plus grande peur : les techniciens et les plus timides ne sont pas épargnés de la situation. « Je ne sais pas », répond une jeune femme, « je sais que tu le sais », réplique instantanément Samian.

La salle se questionne sur l'intention du conférencier, car celle-ci sort de l'ordinaire : elle sort du moule de la conférence classique.

On voit un artiste engagé qui cherche à connaître les gens autour de lui, même les jeunes enfants qui courent partout dans la salle. Il souhaite un échange sur les questions « qui suis-je » et « qui êtes-vous ». Il est beau de voir à quel point il veut que son auditoire sorte de la salle grandi, suite aux paroles de tous ces gens inspirants.

On apprend à connaître un Joliette engagé pour les droits autochtones, entre autres avec une jeune femme Attikamekw qui inspire à devenir avocate pour la cause et une conférencière expérimentée sur le sujet, c'est-à-dire les droits et l'espoir autochtones. Tout le monde voit les yeux du conférencier briller en écoutant ces femmes. « Vous êtes inspirante », confia Samian à une de celles-ci.

Nous sommes des êtres humains qui philosophent sur les rêves et les peurs qui caractérisent nos vies, des humains vulnérables, francs et sincères. Joliette est rêveur et souhaite ne jamais perdre ses rêves. Les Joliettains ont peur de ne pas laisser leurs traces. Samian les rassure en disant : « Plus on nourrit nos rêves, moins les peurs prennent de place. Chaque jour on a le choix de nourrir nos peurs ou nos rêves. Il faut incarner le changement que nous voulons voir. Il faut aller vers les zones les plus douloureuses de soi-même pour se forger. » Pour lui, il est important de « prendre le temps de comprendre, de s'ouvrir et de se donner ». Wow.

Il est déjà 20h20 et c'est la conclusion d'une belle réunion philosophique, où Samian a fait de son événement un prétexte pour faire grandir chaque homme et femme dans la salle et les faire devenir de meilleurs citoyens du monde.

POURQUOI LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Les JQSI, ayant lieu à chaque mois de novembre depuis 21 ans, sont une opportunité pour des milliers de Québécoises et Québécois de participer à des activités de mobilisation, de revendication et d'actes de solidarité autour des enjeux mondiaux.

Mais pourquoi donc parlons-nous de solidarité internationale? C'est notamment pour créer des espaces de rapprochement entre les peuples du Nord et les peuples du Sud. C'est aussi pour donner une voix à ceux qui n'en ont pas ici, ou du moins à ceux et celles dont la voix ne parvient pas toujours jusqu'à nous. C'est pour prendre le temps de dénoncer les injustices tant au niveau local qu'international.

Finalement, nous parlons de solidarité internationale pour tenter de collaborer à une société plus consciente et engagée autour des inégalités d'ici et d'ailleurs.

Photo : Vicky Croisetière

LIMA, APRÈS LA RUE

Un autre exemple de cinéma diversifié serait les activités réalisées avec l'organisme *Tous les Enfants de l'Autre Monde* (TEAM) à Joliette et à Terrebonne.

Nous y avons présenté deux documentaires, l'un datant de la fin des années 1990 présentant la situation des enfants de la rue à Lima et l'autre, réalisé en 2017, s'intitulant *Lima, après la rue.*

Dans le second film, nous y voyons les mêmes enfants que dans le premier, mais on démontre comment ils sont parvenus à sortir de la rue et ont des vies plus que remarquables.

Une telle expérience cinématographique nous permet d'accéder non seulement à des œuvres diversifiées, mais nous sortons d'un discours misérabiliste et valorisons les exemples de succès.

ANIMATIONS SCOLAIRES

Les animations jeunesse ont eu lieu dans Lanaudière du 3 novembre au 6 décembre. Le CRÉDIL a été à la rencontre des étudiants afin de les sensibiliser à l'impact de la culture sur leur perception des enjeux internationaux. Les animations se concentraient sur l'industrie cinématographique et télévisuelle.

Ce sont donc 35 rencontres que le CRÉDIL a réalisées dans des écoles secondaires et maisons de jeunes dans huit municipalités de la région, passant de Repentigny à Saint-Michel des Saints. Au total, ce sont 920 jeunes qui ont été sensibilisés à la solidarité internationale!

MOTIVACTION

Le 17 novembre, Motivaction était présent au CRÉDIL pour rencontrer 19 jeunes dont les familles ont bénéficié de nos services. La rencontre s'insérait dans le cadre de leur projet *Le Québec d'aujourd'hui. Ensemble, nous sommes le monde!* Ainsi, l'organisme parcourt présentement le Québec dans le cadre de leur tournée *Écoute moi* dans le but de s'entretenir avec des jeunes issus de l'immigration sur les problématiques les touchant le plus. Cette tournée aboutira sur un forum jeunesse auquel nos jeunes seront tous conviés en mars 2018 à Québec.

Photo : Vicky Croisetière

IL ÉTAIT UNE FOIS, UN NOUVEAU MONDE

Initié par le CRÉDIL, ce projet d'éducation à la citoyenneté mondiale, financé par le Ministère des Relations internationales, sera réalisé en partenariat avec l'organisme Tous les Enfants de l'Autre Monde.

Le projet consistera à la réalisation d'un livre composé de 3 contes. Chacune des histoires touchera un enjeu spécifique :

1) Valorisation des peuples du Sud
2) Diversité culturelle
3) Réalité autochtone

Le projet sera réalisé en deux étapes, la première consistera à la production du livre et son processus de création et la deuxième étape portera sur la diffusion du livre de contes auprès des partenaires du projet. Ainsi, l'outil sera intégré aux projets de lecture publique pour enfants dans les bibliothèques de la région, en plus d'être distribué dans différentes classes de premier et deuxième cycle du primaire. Les écoles primaires avec une forte densité d'élèves issus de communautés ethniques seront privilégiées. Afin d'inclure tous les publics cibles, un format audio sera développé pour faciliter la francisation des parents nouveaux arrivants, parfois analphabètes. Un dépliant informatif sera distribué dans les lieux où on retrouvera le livre de contes. Des ateliers pour mères et pères seront réalisés dans le but de valoriser la lecture chez l'enfant et de les outiller sur le choix des livres de lecture pour leurs enfants. Une conférence sera présentée afin de sensibiliser le public adulte sur les effets bénéfiques de la lecture pour le développement de l'enfant. Finalement, une lettre de revendication, cosignée par des intervenants et citoyens ayant à cœur le bien-être des enfants, sera acheminée à différentes maisons d'édition montréalaises.